



## Les bouchons lyonnais en deuil. Henri Hugon est décédé

18/09/2013 | LES GENS | 1 📌 | ★★★★★



Eric, Arlette et Henri Hugon - Photo © Fabrice Schiff

Henri Hugon, figure patrimoniale des bouchons lyonnais, nous a quittés cette nuit à l'âge de 72 ans, emporté par un infarctus.

L'insusable propriétaire du bouchon « Chez Hugon », qui règne en maître sur la cuisine lyonnaise depuis 1937, était connu pour son fort caractère et le cœur qu'il mettait à défendre la gastronomie locale. Il laisse derrière lui sa veuve **Arllette**, réputée pour son savoir-faire aux fourneaux, notamment sa recette de la blanquette de veau. Son fils **Eric**, nourri au sein familial, a ouvert début janvier le restaurant « La Hugonnière » rue Neuve, à deux pas de la maison mère de la rue Pizay. L'équipe de Lyon People présente ses condoléances à la famille et aux proches d'Henri.



## Henri Hugon. L'âme des bouchons lyonnais vient de quitter la table

18/09/2013 | LES GENS | 0 | ★★★★★



Henri Hugon, en bout de table (à d.), vient de nous quitter. Photo © Mémoire des Arts

Par Alain Vollerin

Henri Hugon était un symbole local, entre prudence et convivialité. Avec discrétion, selon l'image qu'il donna de lui tout au long de son honorable existence.

Henri Hugon est décédé sans bruit, dans son lit, la nuit dernière, d'un infarctus. Il nous a quittés sans déranger personne, sans imposer le moindre tracàs à ses proches. Il était encore derrière le bar qui le rendit célèbre, depuis son installation avec son épouse Arlette, en 1985, la veille, toujours accueillant. Dans la tradition des patrons de bouchons, Henri avait « ses têtes ». Si, la vôtre ne lui « revenait » pas, il ne disait rien. Mais, en fait tout était dit. Son silence était révélateur. Il tournait le dos, et partait mettre en pot quelques bons crus. Dans ce domaine, Henri, fier disciple de Gnafron, était un spécialiste absolu. Il n'avait pas apprécié, la guerre des bouchons fomentée récemment, par des esprits irrespectueux.

Tous les hommes politiques qui comptèrent dans la ville, goûtèrent un jour, la célèbre blanquette de veau d'Arlette, ou simplement, son tablier de sapeur : Francisque Collomb, Charles Béraudier, Henri Bailly, Marc Randanne, Charles Hernu, Joannès Ambre, Christian Bonnefond, René Perrin, Félix Rollet, Tony Bertrand, Jean Miriot, Henry Chabert, Marie-Chantal Desbazeilles, André Soulier, Gilles Buna, Pierre Moulinier, Michel Noir, Jean-Paul Bonnet, Raymond Barre et même Gérard Collomb. Parmi les autres clients illustres : Maurice Lacaton, Pierre Nallet, Francis Deswarte, Florent Garnier, Henri Millers, le pittoresque Francis Allimant...

Dès leurs débuts, Arlette et Henri avaient obtenu le diplôme attribué par la Confrérie des Francs-Mâchons. Bien entendu, André Mure repéra immédiatement ce bouchon respectueux de la tradition, et le répertoria dans son guide gastronomique. Anne-Marie Martin, animatrice de la galerie Malaval, organisait tous ses repas de vernissage Chez Hugon. J'ai souvent dîné là, à cette occasion avec le Pr Henri-André Martin, le critique d'art René Deroudille et le peintre, Jean-Albert Carlotti. Toutes les personnalités de passage dans notre bonne ville de Lyon appréciaient le tandem expérimenté que formaient Arlette et Henri. Elle, derrière ses fourneaux, lui, au milieu de ses pots et autres fillettes glorieuses.

Henri n'était pas un expansif. Pour vous manifester son affection, il vous versait presque d'autorité un verre de Beaujolais. La partie était gagnée. Vous étiez entré dans le Cénacle. Le monde de la gastronomie est touché par ce deuil inopiné. Nous pensons à Paul Bocuse, à Colette Sibilia, à Renée Richard, à Pascal Bonhomme... Nous souhaitons beaucoup de courage à Eric, son fils, et bien entendu, nous sommes de tout cœur avec la généreuse Arlette. Nous présentons à toute sa famille et à ses nombreux amis nos très sincères condoléances.

Les obsèques d'Henri Hugon seront célébrées

Mardi 25 septembre 2013 à 10h

Église Saint-Étienne

suité d'un mâchon lyonnais à la mairie du 4e.



## HENRI HUGON

*L'âme des bouchons lyonnais vient de quitter la table*

*Photos : Fabrice Schiff & Mémoire des Arts*

**H**enri Hugon est décédé sans bruit, dans son lit, dans la nuit du 17 septembre, d'un infarctus. Il nous a quittés sans déranger personne, sans imposer le moindre tracàs à ses proches. Il était encore derrière le bar qui le rendit célèbre, depuis son installation avec son épouse **Arlette**, en 1985, la veille, toujours accueillant. Dans la tradition des patrons de bouchons, Henri avait « ses têtes ». Si, la vôtre ne lui « revenait » pas, il ne disait rien. Mais, en fait tout était dit. Son silence était révélateur. Il tournait le dos, et partait mettre en pot quelques bons crus. Dans ce domaine, Henri, fier disciple de **Gnafron**, était un spécialiste absolu. Il n'avait pas apprécié la guerre des bouchons fomentée récemment, par des esprits irrespectueux. Né à Belleville-sur-Saône, le 2 août 1941, il connaissait parfaitement les vins du Beaujolais. Pas un « village » qu'il n'ait abordé de ses lèvres expérimentées. Pas un « climat » autour de la colline de Py qui n'ait échappé à son palais raffiné. Le morgon était son cru préféré. A son sujet, il était intarissable. Il faut dire que sur ce territoire, les domaines sont nombreux. Il appréciait aussi le fleurie de chez **Chanudet**. Henri aimait les mots d'esprit. Peut-être était-ce pour cela qu'il avait voué une amitié inaltérable au professeur **André Maréchal**, qui fut proviseur du lycée du Parc, et un conseiller municipal aimant rire, boire, chanter, et bien manger. André Maréchal connaissait tout le répertoire. Je le sais pour l'avoir entendu entonner, à sa démesure. Bon vivant, ces hauts moments de partage, de sentiments éternels, réjouissaient le modeste compagnon au cœur simple que savait être Henri Hugon. Arlette, son épouse depuis 1967, occupant le devant de la scène, Henri jouait

en fond de rideau, avec une efficacité rarement prise en défaut. La gloire était venue, bien avant que le restaurant Chez Hugon n'ait reçu le Prix du Meilleur Bouchon, des mains de **Jean-Luc Dufflot**, directeur régional de LCL-le Crédit Lyonnais. Mais, pas question de prendre la grosse tête. Henri Hugon était un esprit opiniâtre. Jamais, il ne dérogea à la tradition de la partie de cartes avec ses amis : **Yvon Chatain** le critique gastronomique, ami de **Bernard Frangin**, **Roger Savet**, **Bernard Roussel**...



*Un symbole local,  
entre prudence et convivialité*

Tous les hommes politiques qui comptèrent dans la ville, goûtèrent un jour, la célèbre blanquette de veau d'Arlette, ou simplement, son tablier de sapeur : **Francisque Collomb**, **Charles Béraudier**, **Henri Bailly**, **Marc Randanne**, **Charles Hernu**, **Joannès Ambre**, **Christian Bonnefond**, **René Perrin**, **Félix Rollet**, **Tony Bertrand**, **Jean Miriot**, **Henry Chabert**, **Marie-**

**Chantal Desbazeilles**, **André Soulier**, **Gilles Baudouin**, **Pierre Moulinier**, **Michel Noir**, **Jean-Paul Bonnet**, **Raymond Barre** et même **Gérard Collomb**. Par les autres clients illustres : **Maurice Lacaton**, **Pierre Nallet**, **Francis Deswaric**, **Florent Garnier**, **Henri Millers**, le pittoresque **Francis Allimant**... Dès les débuts, Arlette et Henri avaient obtenu le diplôme attribué par la Confrérie des Francs-Mâchons. Bien entendu, **André Mûre** repéra immédiatement ce bouchon respectueux de la tradition, et le répertoria dans son guide gastronomique. **Anne-Marie Martin**, animatrice de la galerie Malaval, organisait tous ses repas de vernissage chez Hugon. J'ai souvent dîné là, à cette occasion avec le Pr **Henri-André Martin**, le critique d'art **René Derouille** et le peintre **Jean-Albert Carliotti**. Toutes ces personnalités de passage dans notre bonne ville de Lyon appréciaient le tandem expérimenté que formaient Arlette et Henri. Elle, derrière ses fourneaux, lui, au milieu de ses pots et autres fillettes glorieuses. Henri n'était pas un expansif. Pour vous manifester son affection, il vous versait presque d'autorité un verre de Beaujolais. La partie était gagnée. Vous étiez entré dans le Cénacle. Le monde de la gastronomie est touché par ce deuil inopiné. Nous pensons à **Paul Bocuse**, à **Colette Sibilia**, à **Bernard Richard**, à **Pascal Bonhomme**... Nous souhaitons beaucoup de courage à **Eric**, son fils, et bien entendu nous sommes de tout cœur avec la généreuse Arlette. Nous présentons à toute sa famille et à ses nombreux amis nos très sincères condoléances.





## Le dernier mâchon du père Hugon

Henri Hugon a quitté la table à l'âge de 72 ans, le 18 septembre dernier, emporté par un infarctus durant son sommeil. A la Croix-Rouge, la foule de ses amis lui a rendu un dernier hommage en l'église St-Bruno des Chartreux, mâchonnant ensuite à sa mémoire en mairie du IV<sup>e</sup> arrondissement. Son épouse **Arlette**, soliste majeure au piano du bouchon « Chez Hugon », a accueilli l'assemblée des fidèles du rond de serviette. Accompagnée par son fils **Eric**, gardien de la tradition à « La Hugonnière », la cérémonie a été célébrée par le sacristain **Eric Lutz**. Un instant de recueillement simple, sans fioritures, auquel ont répondu présent **Michel Havard**, **Henry Chabert**, **Robert Batailly** et son épouse **Irène**, **Maurice Crozet**, **Gilles Maysonave**, **Laurent Vialaron**, le consul de Russie **Philippe Bordier**, l'étoilé **Joseph Viola**, représentant les Toques Blanches Lyonnaises, l'épinglee **Colette Sibillia**, le comédien **Michel Leroyer** mais également les journalistes **Alain Vollerin**, **Yvon Chatain**, **François Mailhes** et **Jean-Jacques Billon**. Seule **Josette**, la sœur d'Henri, souffrante, n'a pas pu faire le déplacement. ❄

Texte : Benjamin Solly - Photographes : Fabrice Schiff & D.R.



Joseph Viola (Daniel et Denise)  
et Jean-Jacques Billon



Colette Sibillia et Huguette (L-Hélène Bouge)



Le comédien Michel Leroyer



Jacques Haffner





